

N° 15 Juin 2009

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrément P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

www.selprojets.be

Trim : 2



Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News

Parrainer
un enfant c'est
l'accompagner
vers demain...

- P.2 Oser rencontrer le tragique
- P.3 Burkina Faso – Piéla
 - Lutte contre le Sida et aide alimentaire
- P.4-5 Dossier : Parrains et enfants parrainés racontent !
- P.6-7 Brèves Village Imuhira, CMCE de Butembo, Soleil Levant et Mahery
- P.8 Madagascar – Andranotaratra
 - École Française de Duve : nouvelles et appel à l'aide

Oser rencontrer le tragique

« *Ceux qui vivent sont ceux qui luttent* » Victor Hugo



Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : www.selprojets.be, rubrique « Ressources ». E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548
Banque : 001-2133930-06
Tél./Fax : +32 10 650 851
0498 568 762
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. SUISSE ROMANDE
E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herselsteeweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

Pour rester éveillé et centré sur la finalité de nos objectifs, il m'importe souvent de m'interroger sur le sens des actions du SEL Projets. Dans quelle histoire sommes-nous *réellement* engagés ? Quel combat menons-nous *réellement* ? Dans quelle mesure cela fait-il *réellement* une différence ?

Pour pouvoir répondre à ces questions sans tomber dans le superficiel ou le cliché, nous veillons, ici au SEL Projets, à toujours prendre la mesure du tragique qui se cache derrière nos combats. Nous ne voulons jamais oublier que si pour certains la vie est dure, voire très dure, pour d'autres elle peut prendre des allures dramatiques. Que penser, par exemple, d'un chiffre comme celui-là : *dans les pays en voie de développement plus d'un enfant sur dix n'atteindra pas l'âge de 5 ans* ? Quelle réalité humaine se cache derrière ce chiffre ? Que signifie pour des parents de perdre un enfant ? Comment traverse-t-on une expérience comme celle-là sans mourir à l'intérieur ? A quoi se raccroche-t-on ? Ces questions ultimes du sens de la vie m'interpellent parce que c'est bien de cela, au bout du compte, dont il est question quand nous abordons tous les enjeux de l'aide d'urgence et du développement. Et y faire face demande une certaine dose de courage. Combien sont ceux, en effet, qui osent rencontrer ce tragique, que nous pouvons tous croiser dans nos trajectoires de vie, sans tomber dans le désespoir ou le cynisme ? Il me semble que l'accent mis, exagérément, dans nos sociétés occidentales, sur le divertissement traduit peut-être justement cette difficulté à rencontrer réellement les vraies problématiques de nos vies. Et c'est vraisemblablement la même raison qui nous empêche de rencontrer nos proches en souffrance, à cheminer avec eux jusque dans leurs ténèbres intérieures. C'est vrai qu'il faut avoir un sens profond de la vie pour rencontrer le monde dans lequel nous vivons. J'ajouterais, pour nous chrétiens, un sens profond de la foi au Christ ressuscité. Les choses ne sont en effet pas simples et Vivre de tout son être s'avère souvent coûteux et inconfortable.

Mais une lumière traverse l'Évangile. Il est en effet tout entier traversé par ce tragique. Celui-ci y est présent presque dans chacune des rencontres de Jésus, qui Lui, ose regarder toute la réalité du monde sans la fuir. Au milieu de la nuit, de nos nuits, le Christ nous appelle à garder la Foi, à rester debout, à ne pas désespérer parce *qu'il a vaincu le monde*, sa Résurrection en étant le signe ultime. Il n'y a plus à avoir peur du monde, du réel, du mal. Certes, cela semble vite dit, mais, au cœur de nos vies, dans les coins les plus reculés de nos cœurs, chacun au rythme de ses saisons, cette espérance peut faire son chemin et nous illuminer. Ce chemin n'est pas sans lutte. Mais cette lutte n'est-elle pas justement le sens de la vie ? Ne débouche-t-elle pas sur une vraie et profonde réconciliation avec la création, avec nos vies, avec Dieu ? Ne nous ouvre-t-elle pas à un nouveau rapport au monde qui nous entoure ? Oui, devant les grandes souffrances on peut encore rester debout, tenir dans la vie avec Foi et lutter pour que la lumière brille à nouveau comme au premier jour de la création. Plus que jamais, c'est cette Foi que nous désirons engager dans nos actions, que ce soit à Madagascar, au Burkina Faso, au Congo, en Inde, au Burundi ou ailleurs. Nos actions n'en deviendront que plus authentiques et humaines, plus généreuses, plus pertinentes, plus libératrices, plus lumineuses. Voilà peut-être ce que signifie une vraie action chrétienne dans un monde en détresse. Voilà enfin ce à quoi nous voulons encore vous appeler dans ce nouveau numéro du SPN, consacré en grande partie au parrainage d'enfants, programme qui nous donne la possibilité d'accompagner personnellement un enfant dans son histoire, de l'aider à grandir. Merci de nous rejoindre dans cette Œuvre et de la faire Vivre par votre engagement à nos côtés. Pour que toutes mises ensemble, nos actions deviennent toujours plus des lumières au milieu de la nuit du monde.

Luc Torrini
direction@selprojets.be



Santé

SEL-PROJETS NEWS - 2009/06

Burkina Faso
Piéla

Centre de
Conseil de
Dépistage
Volontaire et
Anonyme
(CCDVA),
antenne du
Centre de
Santé de Piéla
(CSPS)



Madina témoigne

Je suis Lankoandé Madina, musulmane, malade depuis 3 ans. J'ai cherché partout des remèdes : chez les tradi-praticiens, des marabouts, et dans les centres de santé. J'ai perdu mon mari, mes deux enfants et tous les biens que nous avons. J'étais désespérée car je continuais à maigrir et à perdre toutes mes forces malgré les différents traitements reçus. Je viens d'intégrer le groupe de parole où je suis en train de découvrir que je ne suis pas seule. Je reçois de l'aide, je peux partager ce que je vis et j'ai de nouveau de l'espoir.

Lutte contre le sida

« Il y a de quoi nous retrousser les manches, car la bataille contre le SIDA est loin d'être gagnée. 13 nouveaux cas de personnes atteintes de la maladie ont été déclarés ce premier trimestre » nous déclare le responsable du CCDVA de Piéla.

Le personnel du centre est formé pour dépister la maladie, rendre visite aux malades, les accompagner pour faire les examens et les aider à suivre leur traitement de manière conséquente. Mais il organise également un groupe de parole auquel assistent régulièrement 17 personnes vivant avec le VIH/SIDA. C'est un lieu de partage et de soutien les uns envers les autres. Les responsa-

bles écoutent les malades et les encouragent dans l'observance du traitement et le respect des rendez-vous pour les examens de suivi.

Ils prodiguent également des conseils sur comment vivre positivement avec le VIH/SIDA.

Les rencontres se terminent par un repas communautaire.

Les malades qui fréquentent le centre reçoivent les médicaments gratuitement.

Vous pouvez contribuer à renflouer le stock de médicaments et à acheter du matériel médical en faisant un don avec la mention MED-BF-CCDVA. Merci !

Aide à l'enfance

Tickets Repas

Florent témoigne :

Je me nomme Nadinga Florent j'ai 14 ans, je suis en classe de 6^{ème} au lycée Daagou de la commune de Piéla au Burkina Faso. Mon père nous a abandonnés depuis 2007. J'ai deux frères et deux sœurs. Depuis le départ inexplicable de notre père, c'est la peur, les soucis... qui sont notre quotidien.

Ma mère s'est battue pour m'inscrire à l'école ; pendant la saison des pluies nous cultivons le sorgho pour notre alimentation et l'arachide pour les autres besoins (santé, scolarité...). La vie était très difficile pour moi et un jour ma mère est allée expliquer à Mano Pierre et Baanhanla (responsables du pro-

gramme TR, ndlr) comment elle souffre avec ses enfants du fait que son mari a fui le village il y a longtemps. C'est ainsi que j'ai été admis au programme Ticket Repas. Pendant l'année scolaire je mange bien tous les midis et pendant les vacances je reçois des céréales ; toute ma famille en profite. Je remercie Dieu et les donateurs de ce programme. Que Dieu vous bénisse.



La famille Geist qui parraine Jérémie depuis plusieurs années et Richard et Nadine Ray qui parrainent Eugénie se sont prêtés au jeu des questions-réponses avec nous !



Témoignages

1) Qu'est-ce qui vous a amenés à parrainer un enfant et depuis quand parrainez-vous Jérémie/Eugénie ?

Véronique. Nous parrainons Jérémie depuis plus de 5 ans. J'ai demandé à parrainer un enfant aux alentours de mon anniversaire de

40 ans. C'est symbolique mais je voulais que cette étape soit marquée par un geste d'ouverture au monde.

Richard. En 2004, Nadine a travaillé comme bénévole au SEL Projets. Nous avons appris à connaître petit à petit les programmes, les partenaires de cette association.

Fin novembre 2005, nous avons assisté

à une réunion des Amis du SEL et à la présentation de Jacquot de Smidt (ancien directeur des parrainages, très convaincu et convaincant). Les témoignages des parrains, l'esprit de Noël qui approchait, la certitude que les dons arriveraient bien aux partenaires, nous ont amenés à nous lancer dans l'aventure.

Je m'appelle Jérémie et je suis parrainé depuis 2003. J'habite avec mes parents et ma petite sœur dans une chambre dans une maison commune.

On dort sur des lits superposés, mes parents et ma petite sœur dorment ensemble et je suis au dessus. On a un bahut à côté du lit où il y a une radio et une télévision. La vaisselle se range dans un coin de la chambre et le linge à la tête du lit car on n'a pas d'armoire. Avant mon parrainage, nous vivions dans le désordre et la misère. Mon père buvait et ne nous donnait pas d'argent.

Nous n'avions pas de quoi manger quand ma mère ne gagnait rien. Même les jours de fête, il nous arrivait de ne rien manger. Mais le pire, c'est quand ma mère est tombée gravement malade. On ne pouvait pas la soigner. Nous avons alors prié avec d'autres paroissiens et elle a été guérie.

Je n'avais pas beaucoup de vêtements et parfois je portais ceux de ma mère. Mes parents se disputaient tous les jours, ma petite sœur avait peur et je l'amenais se promener. J'étais faible en classe à cause de tout cela et j'ai redoublé deux fois.

Je suis ravi d'être parrainé. Le parrainage a changé notre vie. J'ai plus de concentration qu'avant et

j'ai de bonnes notes. Chaque année, je passe en classe supérieure. Je mange tous les jours. Mes parents ont pu acheter de la vaisselle, des coussins et aussi des vêtements grâce aux économies qu'ils ont faites parce qu'ils ne devaient plus payer mes fournitures scolaires et mes repas.

J'écris à mes parrains pour leur donner de mes nouvelles, au moins 4 fois par an. Ils m'écrivent aussi, ils me parlent de leur vie quotidienne, la famille, le travail, les activités à l'église. Dans chaque lettre, ils m'encouragent beaucoup à continuer mes études. Leurs enfants m'écrivent également et m'envoient des dessins, des photos et des cartes. Mon projet est de faire un petit élevage de poules, j'ai déjà essayé avant mais cela n'a pas marché, à cause des voleurs et des rats qui mangent les poussins. Pour mes études, j'aimerais bien continuer le français oral car je voudrais étudier à l'étranger. Je veux devenir pasteur ou bien médecin.

Grâce à la réunion d'étude biblique tous les samedis matins, j'ai grandi dans la foi et dans la connaissance de la Parole de Dieu et j'ai trouvé des amis. J'ai fait ma profession de foi à l'église et j'ai invité la famille après pour un repas. Mes parents, ma sœur et moi, on a pu acheter des habits neufs et j'ai eu des chaussures neuves.

J'ai beaucoup de reconnaissance pour mes parrains, ma vie a beaucoup changé et j'espère en un avenir qui ne me fait plus peur.



2) Qu'est-ce qui a guidé votre choix. Vos attentes ont-elles été rencontrées et qu'appréciez-vous particulièrement dans le parrainage via le SEL Projets?

V. Le bâtiment de notre église abrite une asbl humanitaire, le SEL Projets... où travaillait Jacquot de Smidt, passionné du parrainage d'enfants et de Madagascar. Cela nous a conduits à ce choix de pays plutôt qu'un autre.

Le projet nous semblait solide, bien installé et professionnel. Nous avons choisi de parrainer un enfant pour pouvoir l'aider à grandir et lui donner plus de chances pour sa vie adulte. Nous voulions aussi donner l'exemple à nos enfants, encore très jeunes à l'époque, mais interpellés par ce jeune garçon, issu d'un milieu pauvre, dont la photo était (et est toujours !) accrochée sur le frigo de la cuisine. Il pouvait aller à l'école, recevoir un repas et des soins médicaux grâce à notre contribution. Mais lui nous a fait prendre mieux conscience de notre dépendance aux choses matérielles dans lesquelles nous baignons mais qui ne nous rendent pas nécessairement plus heureux. Le parrainage nous a appris à devenir plus généreux et à relativiser nos petits problèmes quotidiens. Nos attentes ont vraiment été rencontrées. Nous avons une réelle relation avec Jérémie.

R. Nous apprécions que le SEL Projets travaille en direct avec des partenaires du Sud et ne cherche pas à y implanter des projets à l'euro-péenne ! Les responsables locaux connaissent les besoins et donc les solutions adéquates pour y répondre. Leurs témoignages et motivations nous ont particulièrement émus. Avec le peu qu'ils ont, ils réalisent de grandes choses.

Notre contribution au travail de l'association nous permet de nous ouvrir de manière plus personnelle aux problèmes des pays démunis... Les images dures vues aux informations sont si vite oubliées. C'est pour nous une nouvelle façon d'aimer et d'apporter notre petite goutte pour que le vase déborde un peu quand même !

3) Comment évolue la relation avec Jérémie/Eugénie ?

V. Au début Jérémie communiquait peu et en malgache uniquement. Maintenant il nous écrit régulièrement en français. Il connaît notre famille, nous donne de ses nouvelles et demande comment nous allons. On sent qu'il s'intéresse à nous et qu'il a envie de réussir, de ne pas passer à côté de sa chance. On sent de la gratitude dans ses lettres. Notre famille s'est attachée à lui et nous espérons un jour le rencontrer chez lui. C'est vraiment notre filleul !

R. La relation avec Eugénie est devenue une réelle source de joie. Les premières lettres étaient un peu impersonnelles et nous laissaient sur notre faim. Puis « le courant est passé » et Eugénie a commencé à se confier, à raconter son quotidien, ses joies (naissance d'une petite sœur), ses peines (maladie de sa maman), sa vie avec Dieu (réaliser qu'elle est un « agneau du Bon Berger » suite à l'envoi d'un calendrier)... Elle devient un peu plus chère à notre cœur à chaque nouveau courrier et est régulièrement dans nos prières.

Je m'appelle Eugénie et j'ai 10 ans. J'ai adhéré au Club d'Enfants d'Ankazomanga à l'âge de 5 ans. Ma grand-mère m'y a conduit à la réunion d'étude biblique car il n'y avait pas d'école du dimanche à notre église. J'aime beaucoup l'étude de la Parole de Dieu. En plus, notre monitrice raconte bien. Mon plus grand plaisir est quand la fête de Noël arrive. J'ai toujours reçu des jouets comme cadeau.

Nous habitons dans une maison en bois d'une pièce. Nous sommes 4 à la maison : mes parents, ma petite sœur et moi. J'ai mon propre lit dans cette pièce qui sert à la fois de chambre à coucher et de salon. Nous faisons la cuisine à l'extérieur sur la véranda.

Une des plus grandes épreuves de ma vie est la maladie respiratoire de ma maman. Un jour, on a dû l'hospitaliser alors que mon père était au chômage.

Nous mangions toujours du riz matin, midi et soir et de temps en temps de la viande ou bien des légumes mais c'était insuffisant. Quand nous n'avions pas d'argent, mon père en empruntait pour nous



acheter de quoi manger. Quand on avait un peu plus d'argent que d'habitude, on achetait des vêtements. Avant mon parrainage, ma mère travaillait dans une zone franche ; elle avait du mal à payer mes frais de scolarité et mes fournitures scolaires étaient toujours incomplètes. Mais grâce au parrainage, je mange à ma faim tous les jours, matin et midi, au centre d'Ankazomanga. Je continue mes études sans soucis car mes frais de scolarité sont payés régulièrement. Je n'ai jamais eu de redoublement. Souvent, j'ai la toux mais je reçois des soins adéquats.

J'écris à mes parrains 4 fois par an, je leur transmets des nouvelles sur ma santé, mes études (mes notes et mes progressions...), ma famille et ce qui se passe dans mon pays.

Mes parrains m'écrivent souvent ; ils m'encouragent beaucoup pour que je travaille bien à l'école. Ils m'envoient des nouvelles de leur famille, de leur santé, de leur pays...

Je prépare cette année mon CEPE, premier certificat de primaire et je voudrais devenir médecin plus tard.

Dernières nouvelles du Village Imuhira

Le concert organisé le 7 mars dernier par les jeunes de l'UJEB-Bruxelles au profit du Village Imuhira a été un vrai succès : le Théâtre Saint-Michel de Bruxelles était rempli, le spectacle était d'une qualité irréprochable et les recettes directes et indirectes contribuent à l'approvisionnement de la cantine et à la construction du bloc de trois classes supplémentaires pour l'école. Ces classes seront prêtes pour la prochaine rentrée scolaire.

Les premières évaluations de la cantine de l'école sont également très positives. On assiste à **une forte diminution de l'absentéisme et des somnolences en classe**. D'autre part, les parents s'impliquent à tour de rôle chaque jour dans la préparation des repas. C'est donc toute la communauté qui bénéficie de l'impact de cette cantine !

Si le fonctionnement de la cantine a pu être couvert jusqu'ici, nous sommes toujours à la recherche de donateurs prêts à s'investir pour une année au moins dans un programme de tickets-repas.

Avec 7€ ou 18€/mois, vous pouvez faire la différence pour quelques enfants et leurs familles.

Merci d'avance pour votre engagement fidèle à nos côtés !

Brèves

RDC

Projet de développement

Dernières nouvelles de Butembo

Dans le dernier SPN, nous avons lancé un appel urgent pour soutenir un hôpital, le CMCE (Centre Médico-Chirurgical Évangélique), dans la région du Nord Kivu à l'est du Congo. Prié de quitter dans les plus brefs délais l'ancien bâtiment qu'il louait, le CMCE a déménagé vers le nouveau site, en milieu rural cette fois. C'est là qu'il avait démarré il y a quelques années le gros œuvre de nouveaux bâtiments. Après avoir soutenu pendant plusieurs années le travail de l'équipe médicale, dirigée par le Dr Pakimo, le SEL Projets s'est engagé à appuyer cette transition importante. Jusqu'ici, celle-ci n'avait été pratiquement supportée que par des financements locaux. Nous vous avons sollicités dans le dernier SPN pour 5000 euros et c'est exactement, à quelques euros près, la somme qui nous est parvenue par vos dons. Ex-



traordinaire donc ! Au nom du CMCE, nous tenons à remercier tous les donateurs qui ont répondu avec une extrême générosité. Une personne se rendra cet été chez le docteur Pakimo pour un reportage. Nous ne manquerons donc pas de vous tenir plus précisément informés sur cette clinique dont la mission est réellement d'apporter une aide médicale aux plus démunis, fort nombreux dans cette région dévastée par la guerre.

L.T.

L'adresse du SEL Projets est le 243 rue Provinciale à 1301 Bierges.

Merci de ne plus envoyer votre courrier au 4 rue de la Fêchère à 1450 Chastre.

Inde

Soleil Levant

Nous tenons à vous remercier chaleureusement pour les trois petites filles (voir SPN 14) qui ont pu être accueillies à l'orphelinat grâce à votre aide !

En ce moment, tous les enfants se portent bien à part Sompia et David qui se sont tous les deux cassé la main. La plupart de nos enfants ont aussi subi des réactions cutanées

dues aux températures anormalement élevées de cet été, avec des pics de 42°.

Quant aux examens, les enfants sont heureux de les avoir non seulement terminés mais aussi réussis ! Ils passent tous dans l'année supérieure !

C. Sandron

Notre site web est totalement relifté !

Ne manquez pas de le visiter sur www.selprojets.be et de le faire découvrir à vos amis!

Madagascar
Projet Mahery

Les mers calmes ne forment pas d'habiles marins...

Madagascar traverse, malheureusement, de nouveau une crise politique. Ce n'est pas à nous, en tant qu'étrangers de juger ou de commenter cette situation mais ce dont nous sommes témoins c'est que le peuple souffre et que la tristesse est visible sur le visage de beaucoup. Nous sommes personnellement aussi attristés et découragés. MAIS c'est dans les épreuves que nous apprenons à lutter et que nous voyons que Dieu reste fidèle en toutes choses vis-à-vis de ses enfants.

Nous l'avons expérimenté dans plusieurs domaines. Tout d'abord, jusqu'à présent, aucun des enfants dont nous avons la charge n'a été privé de nourriture malgré les pénuries et augmentations de prix.

Nous sommes également fort encouragés par les efforts des parents du projet Mahery. Nous faisons un suivi au niveau des familles et remarquons de grands progrès entre autres dans l'hygiène des enfants et l'hygiène dans les maisons. Les enfants s'épanouissent aussi grâce aux repas équilibrés, à la spiruline (complément vitaminique), aux activités extrascolaires...

Pour améliorer leur quotidien, nous venons de leur distribuer des couvertures, chacune enveloppée d'une housse. Beaucoup de personnes pauvres ont l'habitude de dormir enroulées tout sim-

plement dans une couverture sans drap. Cela semble plus économique pour les familles mais à long terme, elles sont obligées de les laver souvent ce qui les use rapidement. Nous avons donc cousu des housses en coton pour les protéger. On ne lave régulièrement que la housse et la couverture ne s'use pas. La housse colorée sert de joli couvre-lit et apporte donc aussi un peu de bonheur en plus dans le cœur des enfants.



Tout va bien pour les projets « Fita-hiana » et « Ny Zoto ».

MERCI pour votre soutien financier et vos prières qui nous permettent de continuer ces différents projets et de persévérer même dans l'adversité. Merci également à chacun en particulier pour l'accueil, l'amour et le soutien que nous avons reçus lors de notre passage en Belgique en novembre dernier.

André & Marie-Laure Meier

Vous êtes parrain et votre enthousiasme pourrait devenir contagieux ? Pourquoi ne pas encourager les personnes autour de vous à également parrainer un enfant ? Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec nous. Nous vous communiquerons toutes les infos nécessaires et vous donnerons du matériel promotionnel pour faire de vous de vrais ambassadeurs du SEL Projets.

Contact : Nadine Ray – email : parrainages@selprojets.be

**UNE ACTION
CHRETIENNE DANS UN
MONDE EN DETRESSE**

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Evangélique Francophone de Belgique.

Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale qui réalise concrètement la justice sociale et l'équité de manière universelle.

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

**LES DIVERSES ACTIONS
DE L'ASSOCIATION**

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Des projets de développement communautaire (aide alimentaire, santé, microcrédits, agro-élevage ...)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé)

**EXONERATION FISCALE
DE VOS DONNÉS**

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs. Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Madagascar
Andranotaratra

Secours d'urgence et projet de développement

L'école Française de Duve (voir ci-dessous) est un îlot de bien-être pour les Malgaches de cette région où la vie est très rude. Malheureusement, la grave crise politique que connaît le pays vient saper tous les efforts de ces dernières

années pour promouvoir l'agriculture et l'élevage. Le désespoir guette une population déjà très fragile.

Jaona et Yvonne Andrianasolo, nos partenaires responsables de ce projet d'éducation et de parrainages à Andranotaratra, ne veulent cependant pas baisser les bras. Pour aider les parents des élèves de l'école et travailler au développement de celle-ci, ils aimeraient lancer le projet suivant. « Nous proposons de donner à l'école les possibilités de subvenir, à terme, aux besoins de la cantine, en produisant elle-même tout ou une grande partie de ce dont elle a besoin en riz, légumineuses, céréales, etc. Elle pourrait alors fournir toute la semaine un repas par jour aux enfants.

La communauté propriétaire des terrains mettrait à la disposition de l'école un ensemble de parcelles d'un total de 8 ha pour les cultures, et en juin, nous organiserions ce que nous appelons ici 'travail contre nourriture' dans le cadre d'un travail HIMO (Haute Intensité de Main d'Œuvre*). Les ouvriers qui iront labourer manuellement avec des bœches (c'est

Nous venons d'apprendre l'hospitalisation en urgence de Madame Nivo, la directrice de l'école Française de Duve. Elle a eu un accident vasculaire cérébral et son état est critique. Le SEL Projets veut soutenir les élèves et les professeurs de l'école dans cette nouvelle épreuve.

encore très courant dans les campagnes) percevront 3,000 ariarys (environ 1,2 euros) par journée de 5 heures.

Pour arriver à lancer le projet et rendre productifs ces 8 ha, nous avons besoin, pendant un mois, de 80 ouvriers (hommes et femmes), répartis en 5 équipes dirigées chacune par un contremaître. En montants, cela se chiffre à 6,7 millions d'ariarys soit 2,700 euros.

C'est grâce à vous que le village et l'école se sont développés et ont fait du bien à tellement d'enfants et de familles. C'est pour eux qu'encore une fois, nous sollicitons votre aide. »

Jaona

* « La technique HIMO utilise une combinaison optimale de main d'œuvre, de petits outillages et d'équipements afin de produire à un coût minimum des infrastructures de bonne qualité(...). Elle crée des emplois principalement pour la main d'œuvre peu qualifiée, et elle permet de réaliser une économie de devises en remplaçant des équipements, des pièces de rechange et des carburants importés par de la main d'œuvre locale. »

Source : <http://www.madagascar-contacts.com>

Parrainages

La cantine de l'école Française de Duve à Andranotaratra est opérationnelle depuis Pâques de cette année. Les enfants de l'école y prennent leur repas de midi 2 fois par semaine pour le moment. La plupart des enfants de l'école (110 sur 150) sont parrainés.

Nantenaina en fait partie. Sa famille habite une des quelque 10 maisons du village.

Nantenaina a 9 ans, trouve son école très belle et y est très content. Il aimerait bien être instituteur, comme son maître d'école, fait beaucoup de progrès dans ses études et n'aime pas la bagarre. Il mange à la cantine et apprécie que dans

son école, il y ait de l'eau, de l'électricité, un terrain de football et de basket-ball.

Pour ses parents, l'école et le parrainage offrent un véritable soulagement et beaucoup d'avantages, en premier lieu un encadrement de qualité. Leurs enfants s'y sentent à l'aise. L'enseignement chrétien leur fait énormément de bien. Grâce au parrainage, Nantenaina pourra apprendre un métier. S'il tombe malade, la famille se rend à la ville voisine pour le faire soigner, les frais lui seront remboursés.

D'après les propos recueillis par Désire Razafimandimby, responsable du programme parrainages sur place

